L’Île de l'épouvante de Mario Bava (avec William Berger, Ira von Fürstenberg…) 1970



Genre : les vacances de l'amour adultère

Scénar : derrière les fenêtres de ces bourges fêtards qui jouent à de drôles de jeux avec des couteaux règne inévitablement une ambiance étrange… En fait, et l’intéressé s’en aperçoit au fur et à mesure du séjour, tous sont là pour jouer des coudes et acheter au professeur *Farrell* une formule qu’il se refuse à céder depuis que son assistant est mort pendant son élaboration. Mais l’ambiance se tend encore plus quand ils se retrouvent soudain tous coincés sans pouvoir communiquer avec l'extérieur. Rajoutons une mort violente et c’est la totale, et ce ne sera pas la dernière puisque le jeu de massacre et de suspicion entre les protagonistes est engagé, gare à vos miches…

Après un bref épisode d’espionnage kitsch cultissime [1], **Mario Bava** nous propose un *Cluedo* un poil grivois car on a affaire ici à une île de nymphomanes complets, voilà pas l’atmosphère sulfureuse et libertine dans laquelle le réalisateur plonge toute une galerie d’habitués du cinoche italien, **Edwige Fenech**, court vêtue et arborant un regard

suggestif comme souvent, et **William Berger** en tête… On constate que le cahier des charges est respecté avec un festival de femmes superbes, de gros plans sur les visages, la touche d'érotisme, un décor et une musique bien kitsch mais aussi une poignée de jolies scènes comme celle des billes qui dévalent l'escalier jusqu'à…

Pas le meilleur **Bava** mais un whodunit assez drôle qui ne semble pas loin de la dérision, peu importe en fait si la chambre froide se remplit au fur et à mesure de cadavres, en commençant par celui d'un domestique dont la mort ne semble émouvoir personne, seule semble compter la fameuse formule au sein de cette bande de scélérats que **Bava** se fait un plaisir de maintenir sur des charbons ardents. Des aventures amoureuses lient les différents personnages hypocrites en Diable, les dialogues ne manquent ni d'humour ni d'ironie pour les souffleter un peu dans un jeu pervers évoquant bien sûr l'**Agatha Christie** de *Dix petits nègres* mais aussi le bien plus récent *Cyanure* de **Camilla Läckberg** [2] que nous recommandons tout autant que ce chouette film.

Bonus : bio / filmographies et présentation par **Damien Granger** (de **Mad Movies**)

[1] voir Danger: Diabolik! de Mario Bava (avec John Phillip Law, Marisa Mell…) 1968.

[2] voir Cyanure de Camilla Läckberg (Actes Sud - 2011).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.